

PRINTEMPS

Sol parcouru de racines neuves, vent léger comme le ciel dont il descend et porte la fraîcheur au parfum des arbres, chants d'oiseaux à becs de corne, grouillement de fourmis, ampleur de fleuves, Espérance, Joie, Bonheur, mille forces entre toutes choses, et, les gonds de quelque étable dépouillant leur rouille, la vache éblouie dans l'herbe, et l'homme devant un clair visage devinant des membres et un cœur et exultant dans les siens — tel le Printemps, destin de l'hiver, et pour la vieillesse souvenir.

Ami, n'oublie pourtant pas que son charme rit entre un équateur torride et l'éternel glaçon du pôle, ni qu'australes et boréales les saisons sont contraires. Tes pensers, variés et contenus, doivent suivre l'exemple maternel.

La Terre vénérable, munie de plusieurs choses, se meut dans un abîme hanté de Dieux. Son frère Saturne ne s'entoure que d'un anneau et de huit lunes : mais puisse cette œuvre (ainsi le serpent qui instruisit Adam), après avoir en-

lacé le Globe entier lever une tête aiguë et darder dans l'infini, avec un sifflement si horrible qu'il pétrifierait l'âme mortelle capable de l'ouïr, l'audace de deux yeux plus rayonnants que des étoiles !

* * *
* * *

A plus tard, montagnes ! C'est vers la rive chaude que vous abritez, vers votre pied sur la mer, que je franchis vos dos géants tournés les uns au sud, les autres au nord, ceux-ci tout neige, ceux-là blancheurs éclatantes entre des rocs jaunâtres. Avril s'en effraie. Quand je reviendrai, puisse le perce neige, puissent ces fleurs violettes et profondes dont je ne sais pas le nom, et le myosotis, et les pensées, ô parfums ! joyeusement peindre, découper et épaisir votre sol !

Mais taisons-nous — car, barbu de souffles et à fourrure de nuages, un Dieu vient lourd d'imprévu.

* * *

Des cimes se dressent sur la foule qui les nomme ou les oublie. Quant aux Dieux, elles ont la forme de leur volonté.

*
* *

Dans un aspect de rocs où cent distances se confondent, ce qui établit la perspective, c'est la route que l'on suit. En pénétrant Rubens, le novice se fait présenter par la couleur, le sujet, l'anatomie, ou tout autre Schéma qu'il connaît déjà. La Cause, dont les deux faces sont exemple et hérédité, tient l'homme entre ses lisières : elle le protège dans l'universelle Cité où tant d'autres lois circulent.

Malheur à qui ne pousse pas jusqu'au bout de la Route ou de l'Analyse, ou qui trop tôt s'élève contre un premier Destin ! A qui ne s'affranchit jamais du guide, fut-il excellent ! A qui en échut un mauvais ! Et malheur à qui ne comprend pas ces paroles : les nécessités qui les dictent l'ont déjà mutilé !

*
* *

Le cuir chevelu obscurcit la tête en arrière : devant, elle se pare de narines ouvertes, d'yeux, de transparentes paroles — l'amour le sait. Mais ce cerisier, sur sa moitié inférieure profilée dans la montagne comme sur l'aérienne moitié d'en haut, rit tout entier d'innombrables fleurs.

Arbres et hommes, luttez de fécondité !

*
* *

Que lignes et couleurs s'entraident aux bords du chemin que tu foules, malgré les cailloux, d'un pied sûr ! Tu paies l'auberge ; tu sais le patois ; tu t'orientes au soleil. Va ! Si parfois une fatigue t'enveloppe de brume, tu la traverses.

Noble voyageur, courage ! Quant à moi, l'œuvre m'accompagne.

*
* *

Ayant bien dormi, le réveil, fossé large, je le saute avec souplesse. Je suis léger.

Ma chambre. Le rouge de la couverture m'arrive au menton et les rideaux rouges le répètent dans la maison d'en face. Les vitres d'un des rideaux s'écartent soudain ; leur nouvel angle fait qu'elles m'envoient l'éblouissant Maître de l'abîme, le Soleil, dans l'encadrement noir de ma croisée. Est-ce une missive de deuil ?

Non. Car apparaît au balcon — plus essentielles combinaison que celles que j'ai dites — une femme : sveltesse, pensée, beauté Blondes.

Je me précipite à ma fenêtre et compte les étages de la façade.

*
**

Si, fait par l'indépendance seule ou la seule contrainte, si, roulé par quelque vice jusqu'à perdre même cette taille et cette forme, un homme, las de marcher l'été au soleil, voit une jeune rose dans ses feuilles, la charmante ! il l'arrache. Noble Automne ! avec tes brumes, tes longs souffles, ton immense appareil rouge et or, quelles funérailles dignes d'elle eusses-tu offertes à cette fleur ! Lui, la rosée mouille sa langue et l'ennui monte à sa gorge des croûlants pétales.

*
**

Sentir gît : désirer parcourt.

*
**

Ils gisent dans le Grand Temple — confondant leurs chaînes et leurs corps et jugeant à l'inverse êtres hétérogènes les groupes de colonnes qu'assemble leur perspective : toi, l'Eveilleur d'échos, tu marches. Ivre d'aspects et suivi par le regard des voûtes qui trouvent dans ta poitrine le plan de l'édifice, tu médites la façade invisible.

*
**

Argent, ou pensée, ou science, ou labour, ou plaisir, ou vingt autres catégories humaines et sociales, engendrent dans leur panse, tonne qui rancirait le vin, leurs créatures : ils font aussi peiner à contre-cœur des esclaves. Ces deux sortes d'êtres, les uns ne désirent, les autres ne peuvent vivre que *par supplément*. Et ce sont leurs monochromatiques lanternes sourdes qu'ils projettent alors sur l'univers.

Ce qui dans l'arène ondule devant le taureau, c'est, tissé au métier, à larges plis, et ourlé, un vain voile teint d'alizarine. Il se précipite sur cette rougeur jusqu'à ce que sache le mettre en position fatale le torero blême qui vise de l'épée.

*
**

A travers. Après. Donc. Subséquemment. Rapport à. En outre.

Le mélèze non seulement secrète sa résine ou ponctue ses cellules, mais encore cache sous un balancement vert les amants qu'il rafraîchit.

Le poète non seulement est sonore, mais crée.

L'acier transperce ensemble la poitrine et l'âme.

*
* *

Tièdes monts ornés de vastes golfes, la Riviera porte un rail d'acier, guide de locomotives vertigineuses.

Capiton gris, en face ; à gauche, un dos d'homme obstrue la portière ; à droite, le fardé profil d'une vieille serait hideux à voir. Retirant à moi ces trois directions, assis, je songe au passé et à l'avenir.

*
* *

L'an dernier, je voulus sculpter la tonnante sérénité de Zeus Porte-sceptre : mais le bloc que j'achetai resta intact.

Voilà maintenant rire Aphrodite de marbre et nue, là Poseidon, là le sombre Hadès avec Cerbère. Voici la glaise d'un Athlète. Et j'ai médité l'audace multiple d'une Bacchanale, un envieux, je l'ai assommé du poing, et tout est si beau ! la ville, la campagne emplissent les fenêtres de mon atelier.

Pourtant, devant ce bloc abandonné je tressaille comme un voleur ; la lézarde du mur semble une foudre.

*
* *

Comment ? Que fût-ce ? Quand ouïs-je ou vis-je ?... Il m'en souvient à peine.

Un homme vêtu de bleu rabotait du sapin — brève odeur. Je passais dans une voiture. Ce fut près de l'Océan, il y a déjà quinze années. Que de fois depuis, au bout de ces veillées ultra-vitales qui, caps fantastiques, surplombent l'insondable sommeil, j'ai un moment flairé quelque orange : la table se jonchait de mains amies, de whisky, d'éclats de rire. Ah ! ivres et volants, les cœurs butinent des roses éternelles !

Je considère ma sœur grandie, mon père blanchi et ridé. Le temps écume et se plisse et des forces le parcourent.

*
* *

Devant les vieilles façades où sèchent des linges, se dressent sur le quai des édifices de marchandises : ceux de tonneaux et de sacs sont à bossages, ceux de planches à croisillons, et l'on devine un temple hindou dans un énorme tas de cornes.

A l'arrière de la barque, deux poissons. Leurs poissons morts gisent dans leurs paniers ronds : également ronds, la face de la première contient yeux et nez vivaces, lèvres volubiles.

Sa maigre voisine, tempe pareille au papier qui enveloppe l'achat, lui tend une tabatière désargentée, ovale, où un losange en relief renferme deux carrés emplis de points en quinconce. « Es poulido. — Sûr alors ! » Un Napolitain immobile, muet comme une statue, allonge des jambes d'airain, élargit un sourire d'ivoire.

Je ris. L'air est doux. Des reflets violacés jouent sur la profondeur ; la carène fend une masse invisible et résistante. La cause de notre propulsion est le double pectoral du batelier qui se dessine sous ses habits, et les muscles de ses reins qu'on imagine à travers le corps. Sa chevelure blanche écume avec furie autour du cap rouge et crevassé de son calme front.

Je me lève. Je jette un coup d'œil sur les femmes qui se sont tues, sur la rive dont nous nous éloignons : la poupe y marque un repère. Et, prenant au vieillard ses rames, bras larges et respiration lente, je lance mon dos à l'inconnu.

*
*
*

Cœur gonflé jusqu'au gosier, mains crispées, œil chaud.

Ecrasant des cadavres sous de sombres pyramides, des cyprès énormes comme des cau-

chemars ; cent monstres ronds sans pattes ni prunelle, regardant avec leurs gueules armées ; une rauque clarté ; toutes les rides des montagnes sur le point d'éclater en pleurs sardoniques : et des pensées qui tentent en vain de fuir, accrochées du poing aux extrémités de ce paysage et gigottant désespérément comme le jeune homme contre le mur dans l'Incendie de Raphaël... oui, de Raphaël...

Oh, quelle journée !

*
*
*

Pas de larmes. Un tel deuil ne finit et ne commence pas.

*
*
*

Ces grandes vagues luttent et montent l'une sur l'autre, mais aucune ne verra Celui que, là-haut, emportent de plus mous et gigantesques déferlements, le Soleil, le Chef des joies.

Faut-il que les parties toujours s'oppriment, que la chèvre blâme à coups de dents le cytise, que la couleur cache la substance, que la largeur nie la longueur sa voisine ? Divinité, vous gardez la perfection pour vous et quelques œuvres humaines, mais quant aux choses et quant aux êtres sortis des ventres, la misère,

la laideur, la mort les ont saisies dans leurs serres.

O Vent ! qui lors de mon premier amour me caressas si suavement la chevelure, qui, au moment où les formes, les forces et les atomes de l'univers m'emplirent tout entier, me semblas analyser chaque tressaillement des feuillages, aujourd'hui, stupide camarade ! m'arrachant sans me voir du rocher, tu me lances dans cet abîme.

* * *

Solitudes du cœur ! Quelque chasseur les traversera sans halte, le nuage y pleure, l'aurore y ment.

Pourquoi ? Et, bientôt, pourquoi même plus de pourquoi ?

* * *

« Aveugle ! proie des ténèbres ! qui, sans savoir ni le pourquoi ni l'objet, tâtonnes, comparant trois contacts, fier de deux pas et crains toujours le heurt d'angles inconnus : ce prodigieux ensemble de frontons et de dômes, tu aurais pu l'embrasser d'un regard. Mais j'ai voulu que, rétréci par la dédaigneuse perspective qui émane de mes prunelles, tu tendisses des mains pour toi sans couleur. »

L'Homme n'entend point : il est sourd.

* * *

Soleil, qui irradies l'infini, n'éclaires-tu que ce fromage où grouillent de gras et courts regards ?

* * *

Le Labyrinthe, angles, seuils de tous côtés fuyants, offerts, renouvelables : Thésée calme, laissant glisser entre deux doigts le fil, et armé ; et, dans l'ombre, éveillé par la chair, vide poitrail, have aux fanons, le Minotaure apte à broyer effroyablement comme à horriblement mugir — quelle image !

Mais ici le monstre dévore le héros.

* * *

Un pré bleu, d'un bleu violet clair comme l'ivresse, où s'épanouissent éphémèrement des fleurs éblouissantes, somptueux comme un ventre de femme et comme celui-ci muni de cavités qui rendent heureux : c'est la Mer noble, la noble Mère, vulves nombreuses pour bains, dauphins et nefs — la Méditerranée propice au commerce et aux dieux. Un rythme s'en élève : il bat des ailes dans l'air tiède, à droite jusqu'aux monts vaporeux, multiformes

et souples, à gauche jusqu'à ce groupe de villas que décida le loisir. Et, sur ce rond-point à balustres, zénith du ciel humain pour tant de cités disgraciées, je me trouve assis à l'aise. Et la couleur de mon uniforme, qui rappelle un devoir agréable, s'harmonie à la mer.

Hé bien, rien de cela n'existe pour moi. Mille remords, des chiffres, de stagnantes méditations m'oppriment. Puissé-je me blâmer !

L'inquiétude est ce que l'on prend de pis à la souffrance. Ridicule cheveu : s'il reste à l'habit après un de ces rendez-vous où l'on trompa la vie, il lui révèle tout et la fait irrécyclable. On ne perd pas l'habitude du malheur.

*
* *

Terrible fort ! L'angle que la puissance fait avec la haine y entasse de toutes parts un chaos calculé ; ses pierres bravent, jadis mâcheuses d'assauts : le trou du pont levis semble ouvert par un projectile colossal. En auscultant ce rude Vieillard deux fois centenaire on lui trouverait les râles d'un clairon hors d'usage, mais il fait encore circuler dans ses artères maints rouges artilleurs — âmes sans doute escarpées et redentées, frappées à son image, trésor qu'il garde.

Or, quand je repassai en sens opposé (notez qu'il est égal de voir par un bout ou l'autre de tels objets, comme de manger du camembert avec la main gauche ou la droite) le soir tombait. Un délicat blanc rosé, qui semblait l'essence des choses, nivelait sans les distinguer la route et l'horreur des murs. Des sons cristallins sortaient des pieds des soldats. L'air était tiède et parfumé. Une bande de pourpre émanée du couchant traînait languissamment dans l'horizon bleu sombre : et la Lune souriait, enfantine sœur du Sommeil.

*
* *

A l'endroit des Alpes colossales, sur le Globe autour duquel rôde le Soleil qui sonde les vagues des océans et les yeux des races, ce vol de mouche disparaît derrière cette feuille. Chaque instant est le sommet du cône éternité. La Force crée la chaleur, la chimie, le penser, calembours de son essence. Et l'immortel Tueur d'Argos, Voleur tout à fait dissimulé, Messenger rapidissime, Hermès fils de Zeus, lui, Buveur de nectar et Mangeur d'ambrosie, se troubla, dit-on, au fumet d'un dos de vache rôti et désira comme un homme se rassasier.

Que de contrastes ! Qu'il est aisé de les connaître !

Et toi, Destin, quand pour nous élever tu tendras vers nos cœurs ta main déformée par la proximité et pareille à une avalanche, un chaos, un gouffre, daignerons-nous trembler ?

*
*
*

Un riche, dans son palais vaste, aux fondements irréprochables, paré de meubles, emploie à frotter, à fendre le bois et vider les seaux, un rustre qui brise un jour quelque beau cristal : il fermera les yeux. Voilà le Destin et le Hasard.

Qu'un laquais se soucie du laquais !

Regardes-tu mon concierge quand tu viens me voir ? Ou la servile mort, qui, né à peine, t'ouvre la porte de l'éternité ?

*
*
*

Hop ! hop ! maigre cavalier ! Hardi, troupe de rêves hidalgos qui, sans soulever de poussière, mais causant à voix haute, grand galopent à ses côtés ! Rossinante, oses-tu, parce qu'un picotin d'avoine t'aura manqué, imiter l'allure poussive de cet âne sur lequel le gros Sancho tord ses gros bras et ses grosses jambes, d'où sort un appel aigu ?

Flairant, suprême mise sur la table de jeu,

la rondache que les mains débiles du héros laissent parfois se balancer, le Destin branle de même le nez, avec mépris.

Pas de rire — pas de sanglot — extrémités aussi folles que don Quichotte ! Douleur, plaisir, chevaliers à cervelle brûlée, vos trophées n'offrent pas à la main le poids qui récompense le cœur.

*
*
*

Une femme assise porte son fils : quatre ans de soins sans trêve, museau naïf, chapeau de paille grossière dont l'orbe, vaste comme l'avenir, a pour centre une étoile bleue. Cette femme, vêtue de noir à la façon des veuves et pauvrement, offre au haut de sa face — paroi où chancellent les lèvres comme un sofa usé — l'une de ces rides percées entre les sourcils sur quelque infini sentiment ; le visage est juste au-dessus du chapeau de paille ; l'épaule avance. Les mains solides, élégantes, un peu sales, pressent l'enfant qui laisse tomber ses bras courts vers la taille maternelle.

Le sommeil calme une des respirations. L'inquiétude varie l'autre : entre cet amour et l'enfant de moëlleuse chair, un sein tiédi, mille glandes, nourrissantes jadis. Je préfère les vivants aux groupes de marbre.

Serrez bien ! Le temps en disjoignant les gestes s'exerce à disperser les os.

* * *

On plonge jusqu'au genou dans la neige sans atteindre ce sommet que je désirais retrouver verdi. Je m'étais tu : je hais les refus de l'Avenir. Ma prudence a seule germé et, semée en avril, m'offre en mai son fruit coriace,

* * *

Je revenais de ce cruel voyage. J'atteignis la cime éblouissante de l'Aution — formidables lieux ! car dès que l'homme pénètre le monotone, il sent l'ennui ou la crainte — d'où je vis enfin, comme tombé de serres géantes, mon poste, cube de pierre sur la neige, noir, petit, tout au loin. Et j'aspirai l'air impassible et pur.

Vous, rentrés au pays natal ou à d'anciennes pensées, ne vous appellerez-vous pas de tels instants ?

Sur le seuil mes compagnons d'Alpes pelaient des pommes de terre. Ils posèrent leurs couteaux et je serrai leur main. Cela me fit mal : j'avais encore à la mienne une étreinte paternelle que je ne recevrais plus ; la façade me parut vide. Je trouvai pourtant dans ma cham-

bre de la flanelle, le feu près duquel mes brodequins dégelèrent, du bœuf de conserve aux haricots, et Gœthe, Homère, Molière, Balzac, sous la gravure d'un Botticelli. La fenêtre à double vitre, par où j'avais jeté tant de regards inattentifs, se creusait encore d'un paysage de soixante lieues.

Nous avons là-haut des chiens, Ces braves bêtes, qui portent le nom des sommets environnants, accompagnent les convois et distraient les hommes : peut-être rôdaient elles sur la piste d'un renard lorsque j'étais arrivé. Quand je redescendis, elles bondirent à travers des tranchées de neige. Tuor le premier m'atteignit, grand et noir, poil ras, tête massive. Son arrière train se balançait tant il remuait la queue, qui, épaisse et dure, cogne sans qu'il s'en soucie : sa joie eût fait une bizarre musique entre un tonneau vide et un tonneau plein. Il aime le biscuit, ride le front, et, quand un imbécile lui marche sur les pattes, pousse un gémissement indigné. Ensuite la Forca, sa femelle : sereine comme une déesse ou comme les meilleurs des grands hommes, elle semble toujours ruminer les immenses glaces de Terre Neuve d'où elle vient. Puis leur portée, trois petits hauts de quatre mois ; l'une chienne à l'œil violet, toujours distraite, une autre maigre, le troisième endormi.